

VOYAGER ET SE FORMER ENSEMBLE, PROFESSIONNELS DE L'ACCUEIL DE L'ENFANCE, DE LA FORMATION ET DE LA GOUVERNANCE : REGARDS CROISÉS SUR LA DÉMARCHE ET L'EXPÉRIENCE VÉCUE DANS UN PROJET EUROPÉEN

Florence Pirard^a *, Silvia Valentim^b * et Isabelle Lambert^c *

- ^a Professeure, chercheuse dans l'unité de recherche RUCHE (Research Unit for a life-course perspective on Health and Education), Université de Liège.
- ^b Directrice des études au CRFPE (Centre Régional de Formation des professionnels de l'enfance), chercheuse associée aux laboratoires Cirel-Profeor, Université de Lille et EMA, Université CY Cergy Pontoise.
- ^c Assistante Université de Liège, Maître assistante en psychologie HERS (Haute Ecole Robert Schuman, Province de Luxembourg)

Mots-clés : Voyage, Enfance, Professionnalisation, Éducation, Communauté d'apprentissage.

Résumé : Voyager en petites enfances est potentiellement source de découvertes, d'apprentissages et de changements à la fois pour celui qui visite et pour celui qui accueille (Pirard, Rayna, Brougère, 2021). Préparé, organisé et évalué tant par le voyageur que par l'hôte, un voyage peut générer des transformations individuelles et collectives. À partir du projet Triangle du programme Erasmus+ (2019 - 2022), qui a permis à des acteurs de l'accueil de l'enfance, de la formation et de la gouvernance issus de quatre pays (France, Belgique, Suisse et Italie) de voyager à plusieurs reprises, cet article présente les résultats d'une analyse des traces (carnets de voyage collectifs, documentation individuelle) et des données (questionnaires, entretiens) recueillies tout au long du processus. Il donne des clés de compréhension sur ce qui, selon les participants, fait levier, obstacle ou tension dans les processus transformatifs susceptibles d'opérer.

Introduction

Étant donné l'avancée des connaissances sur l'enfant, l'importance de tenir compte de ses besoins et de ses droits, de reconnaître la complexité du travail avec les familles et entre professionnels dans les services à l'enfance, la professionnalisation devient un axe d'investissement social majeur des politiques publiques en Europe et dans le monde (Condette & Valentim, à paraître, Oberhuemer & Schreyer, 2025 ; OCDE, 2007). La professionnalisation fait partie des cinq principes du cadre européen de la qualité des services de l'éducation et de l'accueil du jeune enfant (EAJE) pour les États membres (Conseil de l'Europe, 2019). Elle constitue un enjeu pour les acteurs des mondes politique, professionnel et de la recherche posant la question de leur relation (Vandenbroeck, 2021). En effet, la professionnalisation n'est pas de la seule responsabilité individuelle des professionnels ; elle engage aussi des responsabilités institutionnelles (ex : concertation, formation et accompagnement), interinstitutionnelles (ex : coordination locale) et de gouvernance (ex : financement, contrôle, évaluation). Le développement d'une qualité de services et en particulier de la professionnalisation s'inscrit dans une perspective systémique, celle d'un « système compétent » (Urban *et al.*, 2012) qui comprend l'ensemble de ces niveaux de responsabilité.

Des dispositifs de professionnalisation se mettent en place en réponse à ces objectifs de qualité de services (Guinchard Hayward *et al.*, 2012). Ils peuvent s'inscrire dans différentes cultures de l'éducation (Barbier, 2005). Si la majorité de ces dispositifs sont fondés sur la transmission de savoirs par des experts, d'autres relèvent davantage d'une culture de la formation fondée sur une hypothèse de transfert de capacités acquises dans des espaces protégés, gérés par des spécialistes de l'ingénierie de formation. Plus récemment, d'autres encore témoignent de l'émergence d'une culture de la professionnalisation, fondée sur une hypothèse de transformation conjointe des acteurs (enfants, parents, professionnels), des actions (pratiques éducatives) et de leur environnement dans des dynamiques de réseau interinstitutionnel (Pirard *et al.*, 2018). C'est notamment le cas des recherches-actions (Pirard *et al.*, 2021) ou des expériences qui font « Voyager en petites enfances », qui sont de potentielles sources de découvertes, d'apprentissages et de changements, à la fois pour celui qui visite et pour celui qui accueille (Pirard, Rayna & Brougère, 2021).

Si les expériences de voyage - découverte sont de plus en plus nombreuses et les modalités d'organisation variées, leur analyse reste rare. S'appuyant sur les travaux réalisés dans un autre secteur d'activité, celui du tourisme (Brougère,

2018, 2019), Brougère propose, à partir de l'analyse d'expériences menées dans différents pays, de considérer l'émergence d'un « tourisme professionnel en petites enfance » comme un vecteur d'apprentissage « en rupture avec la vision cartésienne de la séparation entre corps et esprit et la valorisation de ce dernier dans le processus éducatif » (Becket & Hager, 2002, Brougère, 2021, p. 34). L'auteur relève le potentiel formatif de situations dites informelles dans ces voyages associés habituellement au loisir, tout en soulignant une formalisation potentielle des apprentissages particulièrement quand des visées éducatives sont recherchées (Brougère, 2021). Il montre comment des apprentissages tacites, fortuits et autodirigés (Schugurensky, 2009) peuvent se réaliser par des voyages - découvertes : les apprentissages par le corps, l'observation, l'émerveillement, le guidage. Ces apprentissages ont été identifiés chez différentes catégories d'acteurs (étudiants, professionnels de l'accueil, formateurs et accompagnateurs), mais l'analyse de leur expérience montre la nécessité de mettre en place une série de conditions en amont, en cours et en aval du voyage (Pirard, Rayna & Brougère, 2021). Comme le souligne Rayna (2021), ces apprentissages - et les transformations qu'ils impliquent - reposent sur des démarches organisées dans des espaces-temps de confrontation (Meyer & Spack, 2014) à l'altérité, inscrites dans un processus à long terme mais également ouvertes à l'inattendu.

Dans la continuité de ces recherches qui contribuent à mieux comprendre les conditions et démarches d'apprentissage à l'œuvre dans les voyages - découvertes, cet article s'appuie sur l'analyse des traces et des données produites dans le cadre d'un projet européen inscrit dans cette culture de la professionnalisation, qui reconnaît l'importance de l'alternance de situations formelles et informelles d'apprentissage. Il s'agit de comprendre comment de telles démarches impliquant des acteurs d'institutions et de niveaux décisionnels différents et visant des transformations individuelles et collectives, sont vécues par les acteurs, en portant attention à ce qui fait obstacle, tension et levier.

Contexte de l'étude

L'étude s'inscrit dans un projet Erasmus+ dénommé Triangle (2019-2022) ayant pour objectif de générer, par la participation à des mobilités transnationales, la transformation conjointe de professionnels issus de trois sphères (Lefebvre *et al.*, 2023) : (1) organismes de référence publics, qui selon les pays assurent des fonctions de contrôle, de conseil et/ou d'accompagnement des services de l'EAJE (sphère de la gouvernance), (2) établissements d'enseignement/de formation

(sphère de la formation), (3) structures d'accueil collectives essentiellement de type crèche (sphère de l'accueil).

Le projet présente la particularité de faire voyager, ensemble et à plusieurs reprises, des acteurs des trois sphères assurant successivement la double fonction d'hôte et de voyageur. Il engage ces acteurs dans une réflexion partagée susceptible de fonder les bases d'une communauté professionnelle d'apprentissage (Wenger, 2005) et de générer à terme des transformations à différents niveaux du système (individuel, institutionnel, interinstitutionnel, de gouvernance).

Ce projet était porté par des acteurs issus du monde académique et professionnel de quatre pays (France, Italie, Belgique, Suisse). Ces acteurs étaient responsables de la coordination et de l'accompagnement scientifique du projet comprenant la préparation, l'organisation, l'analyse et l'évaluation de chaque voyage ayant permis de découvrir les systèmes d'accueil, de formation et de gouvernance français, toscan, belge francophone et du canton de Vaud. Par leur mission d'enseignement et/ou de formation et de recherche, ces acteurs font également partie du Triangle qu'ils mettent en place et participent à tous les voyages.

Dans le contexte de la crise sanitaire de la Covid 19, quatre voyages ont été organisés et ont permis aux acteurs des trois sphères, coordinateurs et accompagnateurs compris, de vivre ensemble une double expérience de visiteur d'un autre pays et d'hôte dans le sien par des visites de terrain (crèches, lieux de formation, lieux culturels...), des journées d'étude, des rencontres professionnelles.

Chaque voyage se structure en plusieurs étapes. La première, consacrée à la préparation du voyage, comprend des réunions entre accompagnateurs et coordinateurs et d'autres rassemblant des professionnels issus de trois sphères des quatre pays participants. Ces réunions préparatoires ont pour but d'élaborer puis de présenter le programme, de permettre à chacun de comprendre les différents systèmes d'EAJE visités et d'identifier des thématiques communes : les « fils rouges » des voyages. La deuxième étape est celle de la découverte sur place durant laquelle les voyageurs sont invités à documenter leurs observations, à échanger lors de temps organisés par les coordinateurs. La troisième étape est celle de la confrontation après voyage des points de vue des participants sur l'expérience vécue. La quatrième étape est celle de la restitution des analyses croisées pour les valider et décider avec l'ensemble des acteurs les ajustements pour les voyages suivants.

Les porteurs de projet disposaient d'une marge de liberté dans la composition des groupes de voyageurs pour autant que les trois sphères de l'accueil, de la formation et de la gouvernance y soient représentées. En France, une délégation stable a participé aux quatre voyages en tant qu'hôte d'abord et voyageur ensuite. La délégation belge a également participé aux quatre voyages, mais avec une participation tournante, tandis que les délégations suisse et italienne ont participé à un seul voyage en plus d'assurer l'hospitalité au sein de leur pays.

Méthodologie

L'étude vise à mieux comprendre les vécus des voyageurs (acteurs d'institutions et de niveaux décisionnels différents) et identifier ce qui fait obstacle, tension et levier. En cohérence avec les fondements du projet, l'étude est menée dans une démarche de recherche-action qui implique chercheurs et professionnels dans la mise en place, la documentation, l'analyse et l'auto-évaluation régulatrice (Baillon *et al.*, 1989) des actions liées aux voyages. Fondés sur une épistémologie qui reconnaît l'implication comme un mode de production de connaissances (Pirard, 2021), le recueil des données et l'analyse de contenu ont été réalisés en collaboration avec les participants du projet. Ils portent sur les traces laissées

- (1) dans les carnets de bord individuels et collectifs que les voyageurs de chaque délégation, coordinateurs et accompagnateurs inclus, remplissaient afin de se souvenir de ce qui avait du sens pour eux et de le partager avec les autres (prises de notes, photos et audio) (2) des comptes-rendus des réunions de chaque délégation et des réunions de pilotage transnationales et locales organisées et animées par les coordinateurs en collaboration avec les accompagnateurs avant, pendant et à la fin de chaque déplacement. En complément de ces multiples traces, des données ont été récoltées au moyen de questionnaires (questions ouvertes) adressés à l'ensemble des participants à la fin de chaque voyage et à l'issue du colloque de restitution qui a eu lieu à Lille en mars 2023. L'analyse du contenu thématique de ces données, réalisée par les coordinateurs et accompagnateurs, était centrée sur les vécus des participants, l'identification de situations marquantes qui leur ont fait sens dans leur fonction, mais aussi dans leur relation aux autres participants, sur ce qui fait tension ou levier. Elle a été réalisée après chaque voyage par les coordinateurs et accompagnateurs, qui ont systématiquement organisé une restitution aux participants en veillant à objectiver les interprétations et à répondre aux critères de validité scientifique et écologique. Des entretiens compréhensifs complémentaires ont été menés auprès de participants belges

de l'accueil, de la formation et de la gouvernance suite au voyage organisé en Toscane (Vameq, 2022).

L'analyse dans cet article se centre sur les acteurs des délégations française et belge, composées chacune d'une dizaine de participants incluant les coordinateurs et accompagnateurs responsables de la recherche-action.

La délégation française coordonnée par le Centre Régional de Formation des Professionnels de l'Enfance et accompagnée par une chercheuse de l'université Sorbonne Paris Nord comprend des représentants :

- de la Protection Maternelle Infantile (PMI), de la Caisse des Allocations Familiales (CAF) et de l'Éducation Nationale (EN) (sphère de la gouvernance),
- de l'Association des collectifs d'enfants parents et de professionnels (ACEPP), d'une école d'éducateurs de jeunes enfants (sphère de la formation),
- de trois crèches (sphère de l'accueil).

La délégation belge coordonnée par l'association Promemploi et accompagnée par des chercheuses de l'université de Liège comprend des représentants :

- de l'Office de la Naissance et de l'Enfance (ONE) (sphère de la gouvernance) ;
- de deux écoles de formation professionnelle, d'un institut de formation continue, de l'Académie de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur (sphère de la formation) ;
- de trois crèches et d'un service d'accueillants (sphère de l'accueil).

Résultats

Entre la recherche de repères, la quête de légitimité et la volonté de faire groupe

Préparer le voyage permet au collectif de futurs voyageurs de se constituer en communauté d'apprentissage. Les participants envisagent ensemble le contexte à visiter et s'assurent d'une connaissance préalable suffisante du contexte local leur permettant collectivement et individuellement de se projeter dans le voyage et de l'envisager sereinement.

« Ce furent des réunions qui permettent de se mettre au travail et de se familiariser avec le contexte à visiter, vraiment important avant de voyager ». Responsable de crèche belge.

« Dans tous les cas, chacune de ces présentations pré-voyage a permis de mieux saisir celles faites sur place, donc c'était un réel atout. J'avais l'impression de ne pas "débarquer" dans un monde totalement inconnu ». Professionnelle de la formation belge.

À partir des questions spécifiques des participants, liées à leur contexte d'intervention, des thématiques communes sont identifiées, puis validées par tous (par exemple : la transition, la coéducation, la documentation et la coordination pédagogique) dans une recherche de réciprocité des apports, malgré les effets induits par des rapports sociaux complexes dus aux différences statutaires des participants et institutions parties prenantes du projet. Des questions de légitimité sont exprimées dès la préparation du premier voyage au sein des deux délégations, les participants ayant peu l'habitude de travailler ensemble dans la logique d'échange et de partage d'informations attendue dans la démarche du voyage qui place tous les acteurs dans une position de découverte.

« Appréhensions quant à ma légitimité à participer à ce voyage d'étude, à la quantité de contenus à découvrir pour rejoindre la réflexion de manière contributive ». Responsable PMI.

« Envie de découvertes, valorisation personnelle de faire partie du voyage, appréhension de ne pas être à la hauteur des attentes du groupe ». Accueillante de crèche française.

Au terme de l'expérience, cette professionnelle de l'accueil fait part de son étonnement d'avoir pu vivre un voyage aux côtés d'une chercheuse universitaire. Elle est parvenue à dépasser le malaise vécu initialement par plusieurs participants exprimant le besoin de se sentir légitimes au sein de la délégation et l'envie de « faire groupe » face à ces découvertes.

À partir du troisième voyage, des temps de dialogue entre les délégations des différents pays ont été organisés, en amont du voyage en vue de soutenir une réflexion collective continue :

« (...) Poursuivre les réflexions engagées en Italie, comprendre les modalités d'intervention en Belgique, découvrir et échanger ». Responsable d'une crèche française.

Pour les participants, « faire groupe » semble être un élément important de ces voyages - découvertes ; la stabilité vécue par la délégation française permet de créer des liens, de réactiver à chaque voyage le plaisir de « se retrouver », d'exprimer des idées sur de nouveaux projets, voire de constituer les prémises d'un réseau professionnel local de la petite enfance. « J'étais ravie de retrouver les membres du groupe », confie une accueillante de crèche française.

Les échanges entre professionnels d'horizons différents deviennent possibles une fois posées les questions de légitimité et d'appartenance à un groupe.

« La possibilité de créer un réseau de travail qui réunit des professionnels de différents bords autour des mêmes valeurs voire d'une utopie ». Responsable d'une crèche française.

Ce témoignage exprimé lors des moments d'échange partagés pendant un voyage montre l'importance de la composition de chaque délégation incluant des représentants des trois sphères et favorisant la mise en place progressive d'une communauté professionnelle.

« Je retiens également la force du fameux triangle qui se construit pendant ce projet et qui ne coulait pas de source jusque-là pour moi ». Responsable EN française.

Ce point de vue est confirmé un an après le dernier voyage par une responsable d'un service petite enfance, qui écrit lors du colloque de restitution :

« Le projet m'a permis de prendre du recul sur mes pratiques, de découvrir de nouvelles manières de travailler, relativiser les priorités et les impératifs que l'on peut se donner ici,... Faire un pas de côté et croiser les regards ! J'ai beaucoup aimé l'idée de travailler côte à côte avec les 3 groupes du triangle, sans hiérarchie et pour avancer ensemble ».

Il est ici relevé le plaisir éprouvé de travailler en triangle dans une démarche moins empreinte de fonctionnement hiérarchique. Les voyages - découvertes répétés auraient permis de repenser les habitudes de travail. Cette expérience aurait

également mis en lumière les avantages de la collaboration, en insistant sur l'importance de la réciprocité malgré les relations asymétriques dues aux différences de statut entre les individus et les institutions impliquées dans ces échanges.

Entre la demande d'un programme riche d'activités et la reconnaissance d'espaces-temps informels propices à la découverte de soi, de l'autre

Cette tension entre programme formatif et rencontres informelles est identifiée tant du côté des hôtes que des visiteurs qui, même s'ils souhaitent un programme riche en moments formels d'apprentissage (conférence, présentation formelle des structures), relèvent l'importance des moments moins cadrés : visites et temps de rencontre conviviaux pour apprendre à se connaître et se comprendre. Des questions sont posées sur l'optimisation des temps habituellement informels comme les repas ou les déplacements qui peuvent eux aussi être accompagnés par des professionnels du secteur de l'enfance assurant leur fonction d'hôte. L'identification de cette tension interpelle sur le sens accordé par chacun au voyage : entre ce qui est programmé en accord avec les attentes institutionnelles et la découverte propice à l'engagement personnel avec sa part d'imprévu, de spontanéité et d'inédit. La brièveté des voyages (moins d'une semaine) associée à la multiplicité des centres d'intérêt et objectifs des voyageurs (tantôt spécifiques selon les fonctions dans l'accueil, la formation ou la gouvernance, tantôt partagés), ainsi que la diversité des offres d'activités proposées par les hôtes peuvent conduire à vouloir exploiter au mieux la richesse des environnements dans un programme préétabli relativement dense. Cela génère un risque de surcharge cognitive pour les participants.

« Programme trop chargé, noyée d'infos sur un trop court laps de temps, nous n'avons pas toujours le temps de décanter les découvertes ». Professionnelle de la formation belge.

Ce vécu montre l'importance de cibler des thématiques spécifiques et communes (transitions, coéducation, etc.), fils rouges partagés par tous les partenaires libres de s'intéresser à des objets qui leur sont propres, dont ils rendent compte ou non. Pour les coordinateurs et accompagnateurs, cela pourrait aussi remettre en question l'utilisation des carnets de bord, avec la documentation écrite et photographique attendue des voyageurs et des hôtes. Si ces carnets sont de potentiels outils sources d'apprentissage, ne risquent-ils pas de renforcer les

attentes de formalisation à l'égard de professionnels qui n'y sont pas nécessairement formés et disposent souvent d'un temps limité à y consacrer ?

Les deux délégations soulignent l'importance qu'elles accordent aux visites assimilées à des moments de questionnement et de découverte.

« J'aurais aimé passer plus de temps dans les structures, j'avais beaucoup de questions pédagogiques que je n'ai pas pu poser ». Responsable EN française.

« Les visites sont toujours les moments les plus marquants pour moi. Rien de tel que de se rendre sur les lieux, de voir par soi-même, de sentir... ». Responsable de crèche belge.

Les visites programmées et organisées offrent également aux visiteurs une part d'imprévu, qui peut devenir une source d'apprentissage individuel. Ces visites, ainsi que les échanges spontanés qui les ponctuent, sont appréciés tout autant que d'autres moments dits informels, considérés comme favorables à la création de liens durables.

« Les moments informels sont très importants. Le contenu des échanges n'est pas le même que lors des moments formels. C'est là que des choses se jouent pour après : on fera ça, on se recontactera,... Ils permettent de créer du lien pour la suite ! ». Responsable de crèche belge.

Dans les temps de réunion, les participants relèvent la complémentarité des moments formels et informels accordant aux derniers une fonction essentielle pour la mise en place d'une communauté d'apprentissage : « créer du lien ».

« Comme accompagnatrice d'un groupe de voyageurs, j'ai été très fortement marquée par la qualité des échanges qui ont nourri réciproquement nos réflexions tout au long de la journée et je mesure l'importance des temps informels pour créer des liens qui, j'espère, ne se limiteront pas au temps du voyage ». Accompagnatrice française du projet.

Dans le cadre de voyages - découvertes, chacun a l'occasion de vivre des expériences diverses, sources d'étonnement, d'émerveillement mais aussi parfois d'incompréhension, de malentendu avec d'autres acteurs de l'accueil, de la formation et de la gouvernance. Lors des débriefings, chacun peut aussi prendre du recul sur soi, se poser, s'interroger sur le sens de ce qu'il a vécu, perçu, compris - potentiellement différemment des autres - tout en reconnaissant certaines similitudes.

« (...) Avoir des échanges privilégiés avec les professionnels (structures et délégation). Cela permet une meilleure compréhension du contexte et des enjeux ». Accueillante de crèche française.

« Les débriefings sont nécessaires. On peut poser des questions, revenir sur des observations, partager nos étonnements... communiquer à l'équipe des éléments positifs mais aussi partager avec son groupe de voyageurs ». Responsable de crèche belge.

L'importance de l'intégration de l'expérience personnelle dans le collectif est soulignée par ces professionnels de l'accueil, ainsi que par d'autres participants des différentes sphères du Triangle. Ils ont tous insisté sur la nécessité de prévoir des moments d'échange plus spécifiques et ciblés pour chaque sphère, dès le deuxième voyage.

Au final, la reconnaissance des temps informels associés aux temps organisés est le fruit d'une recherche d'équilibre à flux tendu jamais acquis, entre le respect d'une liberté de découvrir ce qui fait sens à chacun des visiteurs et la volonté d'un soutien, voire d'un guidage dans la découverte de ce qui est valorisé par les hôtes en fonction de ce qu'ils perçoivent des attentes des personnes qu'ils accueillent.

Entre l'attrait de lieux réputés et les risques de désenchantement dans le retour au pays

Dans tout voyage, le choix de la destination est important. Il est moins une question d'éloignement géographique que celle d'une différence, d'une distance entre les pratiques des voyageurs et celles qu'ils découvrent sur place (Pirard *et al.*, 2021). C'est le cas pour les quatre destinations choisies, mais avec des décalages perçus différemment par les participants, notamment en fonction de la renommée des lieux, comme c'est le cas particulièrement de la Toscane, et singulièrement de Pistoia, ville réputée pour la culture de la petite enfance qu'elle est parvenue à mettre en place à partir de son réseau intégré de crèches, d'écoles maternelles et d'autres structures d'accueil (Bouve, 2009 ; Galardini *et al.*, 2020). Cette renommée génère un attrait et des attentes importantes qui peuvent être tantôt confirmées, tantôt nuancées lors de la découverte des personnes, des pratiques, des environnements. La sensation d'un décalage très important entre ce qui est découvert, perçu sur place (ailleurs) et ce qui est vécu, perçu chez soi, peut, dans un premier temps, susciter l'émerveillement, voire la fascination et l'envie de transformer ses propres pratiques d'accueil, de formation et de gouvernance :

« Ce que j'ai vu est tellement différent de la réalité de l'école en France, que je ne sais pas comment je vais pouvoir l'évoquer ». Responsable de l'EN française.

Cette perception d'un décalage entre ce que vivent les voyageurs chez eux et ce qu'ils découvrent permet de prendre conscience individuellement et collectivement d'un autre possible, générateur de transformations et d'innovations potentielles : l'envie d'« oser » ensemble comme le souligne un voyageur belge. Cependant, elle peut aussi générer un choc quand l'écart est jugé trop important et sort des « zones collectives de développement proximal » (Cappellini *et al.*, 2021, p. 289). Ce choc peut encore être renforcé lors du retour au pays, malgré l'accompagnement mis en place par les porteurs du projet en suivi de chaque voyage et générer de la souffrance qui rend difficile le partage de l'expérience du voyageur avec les membres de son institution.

« Quand je suis rentrée, j'étais totalement déprimée et euh, je n'ai même pas pu leur faire encore un retour ». Responsable de crèche belge.

Ce témoignage souligne les difficultés de transformation de soi ainsi que l'importance d'un accompagnement prolongé intégrant l'émotionnel. Cet accompagnement permet dès la préparation du voyage de cerner les ressources humaines, matérielles et environnementales propres à chaque contexte sans occulter les difficultés et questionnements des hôtes. Il contribue à démystifier l'idéal construit et à ouvrir un espace de dialogue basé sur la réciprocité malgré les disparités de moyens perçues entre les contextes.

« La préparation est importante, découvrir le contexte avec nuances et transparence. Tout n'est pas merveilleux, il y a des points de vigilance. Ils sont expliqués par ceux qui nous accueillent. On n'a pas cette impression qu'on m'a vendu du rêve ! ». Responsable de crèche belge.

L'accompagnement s'effectue tout au long du voyage quand les coordinateurs et accompagnateurs invitent les participants à exprimer leurs vécus et leurs ressentis selon différentes modalités (focus groupe métiers, inter-métiers, par délégation, inter-pays, ateliers d'écriture, de documentation écrite, photo- graphique). Il se poursuit après le voyage en dépassant l'évaluation immédiate des effets escomptés par chaque voyageur. Il tient compte des vécus singuliers et des difficultés que chacun rencontre dans la mobilisation des acquis personnels en ressources partagées sur les manières de concevoir les environnements de l'EAJE au niveau local, de travailler avec les enfants, les familles, les professionnels des différentes sphères. Il s'agit d'inviter chaque voyageur à partager ses découvertes

avec d'autres qui n'ont pas vécu la même expérience au niveau institutionnel, interinstitutionnel et de gouvernance.

« La richesse des voyages - découvertes est incontestable mais ceux-ci ne sont pas possibles pour tous. Reste alors la possibilité du partage sous forme de témoignage... Mais comment partager un tel vécu en restant le plus fidèle possible aux faits observés, aux rencontres, aux découvertes sensorielles tout en étant bien conscient du filtre un peu "magique" que le contexte du voyage donne à l'expérience ? ». Responsable de formation belge.

Le voyage ne s'arrête donc pas avec le retour au pays, qui peut constituer - ou pas - un nouveau départ comme le souhaitaient les coordinateurs et accompagnateurs du projet qui visaient la création d'une communauté d'apprentissage au départ des délégations de voyageurs. L'espoir d'un suivi transparait dans le témoignage écrit d'une responsable de la PMI à la suite du colloque de restitution où elle identifie à la fois les projets et les éléments liés à leur réalisation :

« Mutualiser les moyens (...) mobilisables pour accompagner (...) : définir un plan d'accompagnement conjoint (EAJE, PMI – CAF – EN - organisme de formation). Les leviers : la possibilité d'intégrer cette démarche dans le SDSF 1 - Les freins : la question des moyens pour coordonner ces démarches ».

Tenir compte du risque de désenchantement au retour au pays permet à chacun de s'interroger sur sa responsabilité individuelle, mais inscrite dans le collectif que le voyage a permis de créer.

Le voyage en triangle, un levier pour l'évolution des pratiques et une ressource éducative génératrice de transformations locales

Se confronter à d'autres manières de faire, de gérer, de fonctionner provoque des prises de conscience propices à des transformations qui dépassent le niveau individuel et institutionnel pour s'ancrer dans le réseau local.

« La mise en commun à 3 était également intéressante car on s'est rendu compte que même si on ne se situe pas dans le même sommet du triangle, les questions des uns complétaient celles des autres. Cela donnait donc une dimension collective aux attentes personnelles et, par ailleurs, il est particulièrement inspirant d'être à l'écoute des questionnements des autres. De telles rencontres doivent continuer après le voyage ». Responsable de crèche belge.

« La découverte fondamentale : cette complémentarité des regards, nécessaire pour réfléchir à un accueil de qualité au sens fort du terme ». Responsable de formation belge.

La délégation française exprime lors du colloque de restitution l'envie de « rassembler, de partager, de faire-sens, de sortir de sa zone de confort et d'oser ». L'idée d'une communauté locale d'apprentissage émerge. Mais les transformations locales ne vont pas de soi et prennent du temps. Ainsi, soucieuses de faire bénéficier le personnel resté au pays des apports des voyages en triangle, des directions de crèche françaises posent ce constat : « On va très loin pour observer les pratiques, mais on ne connaît pas ce qui se fait chez soi ». Faire voyager ensemble des professionnels des différentes sphères a permis de prendre conscience de l'importance de voyager pour découvrir, se former et évoluer. Au fil des mois et des expériences, ce constat s'est transformé en un projet « Voyager local » permettant des découvertes communes incluant des professionnels des trois pointes du triangle dans la région Nord – Pas – de - Calais. Ce projet à l'initiative de la communauté de voyageurs montre leur détermination à mieux se connaître et travailler ensemble en intégrant les visions des différents acteurs locaux de l'accueil, de la formation et de la gouvernance. Il donne l'opportunité à différents acteurs de travailler ensemble en dépassant les cloisonnements politico-administratifs.

Perspectives : rentrer de voyage et poursuivre ses découvertes

La transformation conjointe des acteurs, des actions et de l'environnement s'inscrit dans un processus qui perdure au-delà de la mobilité : le voyage et sa préparation ne constituent qu'une étape et l'accompagnement après voyage peut jouer un rôle crucial dans un potentiel nouveau départ pour un professionnel, une équipe, voire pour la mise en place d'une communauté de pratiques au niveau local. Demander aux voyageurs de prendre un recul sur soi, de cristalliser les découvertes, est susceptible de faire fructifier l'expérience du voyage. S'interroger sur les émotions vécues, les découvertes réalisées et les projets amorcés est une manière de s'interroger sur l'expérience du voyage, d'ancrer les savoirs acquis tout en les transformant.

Le voyageur qui analyse avec d'autres son expérience à l'aune de sa réalité professionnelle réinterprète ses pratiques et les manières de les concevoir. Il est poussé à prendre de la hauteur, à aborder ses découvertes non comme des modèles à reproduire mais comme des sources de questionnement et

d'inspiration avec les valeurs qui les fondent pour l'évolution des pratiques individuelles ou collectives dans les différentes institutions des sphères du triangle et plus largement dans une dynamique de réseau d'actions locales intégrées pour l'enfance.

La communication – pour soi et pour autrui – fait partie intégrante de ce processus de transformation : rendre les choses visibles, compréhensibles à l'Autre, peut aider à se poser, à relire l'expérience, à questionner son vécu, ses pratiques et à les faire évoluer. Partager son expérience du voyage suppose de redéfinir ce qui a fait sens en tenant compte des significations potentiellement porteuses pour les autres professionnels invités à questionner avec le voyageur ce qui a été découvert, ce qui peut avoir du sens dans sa propre réalité professionnelle et ce qui peut représenter une perspective d'évolution. Cela permet de considérer le voyage comme une modalité de formation conjointe des acteurs qui répond au besoin d'un travail coordonné autour de l'enfant et permet aux professionnels de l'accueil, de la formation, de la gouvernance de redonner ou construire du sens au travail (Csanyi-Virag *et al.* 2022). Les temps de partage, d'échange, alimentent l'énergie transformatrice acquise durant le voyage, invitent à le poursuivre autrement et à en exploiter les découvertes.

La démarche du voyage est un processus d'autant plus complexe qu'il implique des acteurs de secteurs différents (accueil, formation, gouvernance et recherche) dans un champ d'activité divisé où les pratiques sont complexes et à contextualiser. Anticiper les obstacles (contraintes temporelles, mise en doute de sa légitimité professionnelle, hiérarchie des statuts et institutions), exploiter pleinement les leviers (sentiment de « faire groupe », valorisation des temps informels créateurs de liens professionnels, effet de décentration pour les différents acteurs, identification de pratiques inspirantes pour le réseau local), comprendre les tensions mises en évidence dans cet article est dès lors fondamental pour accompagner le processus de transformation recherché.

Bibliographie

- Ballion M., Baudelot O., Helmont B., Bouvier N., Hardy M., Platon F., Rayna S., Royo C., Stambak M. & Verillon A. *Autoévaluation régulatrice, une méthode d'évaluation pour les recherches-actions. Étapes de la recherche*. Paris : INRP, 1989.
- Barbier J.-M. Voies nouvelles de professionnalisation. In: Sorel M. & Wittorski R. (Dir.). *La professionnalisation en actes et en questions*. Paris : Harmattan, 2005, pp. 121-134.
- Bouve C. Le voyage d'étude comme pratique autoformative des professionnels de la petite enfance. In : Rayna S., Bouve C. & Moisset P. (Dir.). *Pour un accueil de qualité de la petite enfance : quel curriculum ?* Toulouse : Érès, 2009, pp. 129-136.
- Brougère G. Corps et lieux dans les échanges ou l'échange scolaire comme expérience touristique. In : Brougère G. & Wulf C. (Dir.). *À la rencontre de l'autre. Lieux, corps, sens dans les échanges scolaires*. Paris : Téraèdre, 2018, pp. 137-194.
- Brougère G. Les échanges scolaires sont-ils solubles dans le tourisme ou apprendre en faisant le touriste. In : Peyvel E. *L'éducation au voyage. Pratiques touristiques et circulations des savoirs*. Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 2019, pp. 35-45.
- Brougère G. Éloge du tourisme professionnel : apprendre en voyageant. In : Pirard F., Rayna S. & Brougère G. (Dir.). *Voyager en petites enfances*. Toulouse : Érès, 2021, pp. 31-48.
- Cappellini D., Giovannini D. & Contini L. Trente ans d'accueil de visiteurs et stagiaires dans les structures de la petite enfance de Pistoïa. In : Pirard F., Rayna S. & Brougère G. (Dir.). *Voyager en petites enfances*. Toulouse : Érès, 2021, pp. 269-292.
- Condette S. & Valentim S. *Regards croisés sur la petite enfance. Quelles éducation et professionnalisation pour demain ?* Colloque International, Lille, à paraître chez L'Harmattan.

- Conseil de l'Europe. *Recommandation du conseil du 22 mai 2019 relative à des systèmes de qualité pour l'éducation et l'accueil de la petite enfance*, 2019/C 189/02.
- Csanyi-Virag V., Rivault M., Polge M. & Bruna M. Les leviers du sens au/dans le travail : lecture kaléidoscopique du sens individuel et collectif au travail. In : Commeiras N. (Dir.). *Le sens au travail : Enjeux de gestion et de société*. Caen : EMS, 2022, pp. 182-202.
- Galardini A.-L., Giovannini D., Lozzelli S., Mastio A., Contini M.-L. & Rayna S. *Pistoia, une culture de la petite enfance*. Toulouse : Érès, 2020.
- Guinchard Hayward F., Desponds Theurillat V. & Rákóczy A. *Inter- roger la qualité. Penser les conditions d'accueil favorables au jeune enfant*. Lausanne : Éditions PEP, 2012.
- Lefebvre S., Valentim S., Jarroux O., Pirard F., Lambert I., Bouve C., Spack A. & Guinchard F. *Voyager ensemble en petites enfances - Guide méthodologique pour la création d'une « Communauté professionnelle d'apprentissage gouvernance/formation/accueil » par le voyage*. 2023. En ligne : <https://www.erasmus-projet-triangle.eu/> consulté le 06/05/2025.
- Meyer G. & Spack A. (Dir.) *Accueil de la petite enfance : Comprendre pour agir*. Toulouse : Érès, 2014.
- Oberhuemer P. & Schreyer I. *Workforce Profiles in Early Childhood Education and Care. Trends and Challenges in 33 European countries*. Leverkusen (Allemagne) : Verlag Barbara Budrich, 2025.
- Ocde. *Petite enfance, grands défis (II) : éducation et structure d'accueil*. Paris : OCDE, 2007.
- Pirard F., Camus C. & Barbier J.-M. Professional development in a competent system: An emergent culture of professionalization. In : Fleer M. & Van Oers B. (Eds.). *International handbook on early childhood education*. Vol. I. Western-Europe and UK : Springer, 2018, pp. 409-426.
- Pirard F. La(les) recherche(s) en éducation à la petite enfance et la pratique. In: Lehrer J., Bigras N., Charron A. & Laurin I. (Dir.). *La recherche en éducation à la petite enfance : origines, méthodes et applications*. Québec : Presses de l'Université du Québec, 2021, pp. 669-689.

- Pirard F., Goossens X., Nuellens C. & Deleval E. Les voyages d'étude dans l'accompagnement professionnel : la visite des crèches à Gand. In : Pirard F., Rayna S. & Brougère G. (Dir.). *Voyager en petites enfances*. Toulouse : Érès, 2021, pp. 219-242.
- Pirard F., Rayna S. & Brougère G. *Voyager en petites enfances*. Toulouse : Érès, 2021.
- Pirard F., Glesner J., Genette C. & Maulet N. Praticiens, chercheurs, responsables politico-administratifs ensemble dans la construction de savoirs : l'étude d'un dispositif de recherche – action - formation dans l'accueil de l'enfance. *Canalpsy*, 2021, n° 128, pp. 30-34.
- Rayna S. Introduction : Voyager en petites enfances, pourquoi ? Comment ? In : Pirard F., Rayna S. & Brougère G. (Dir.). *Voyager en petites enfances*. Toulouse : Érès, 2021, pp. 13-30.
- Schugurensky D. Apprendre en faisant : démocratie participative et éducation à la citoyenneté. In : Brougère G. & Ulmann A.-L. (Dir.). *Apprendre de la vie quotidienne*. Paris : PUF, 2009, pp. 207- 219.
- Urban M., Vandenbroeck M., Van Laere K., Lazzari A. & Peeters
- J. Towards competent systems in early childhood education and care. Implications for policy and practice. *European Journal of Education*, 2012, vol. 47, n° 4, pp. 508-526.
- Vamecq D. *Comment soutenir le développement des compétences professionnelles requises à la coéducation en crèche à travers un voyage d'étude à Pistoia ?* Mémoire en Sciences de l'éducation. Liège : Université de Liège, 2022.
- Vandenbroeck M. La recherche en éducation à la petite enfance et la politique. In : Lehrer J., Bigras N., Charron A. & Laurin I. (Dir.). *La recherche en éducation à la petite enfance : origines, méthodes et applications*. Québec : Presses de l'université du Québec, 2021, pp. 691-708.
- Wenger E. *La théorie des communautés de pratique* (Gervais F. trad.). Québec : Presses de l'Université Laval, 2005.

Traveling and training together, professionals in childcare, teaching and governance: sharing perspectives on the accompaniment and the experience in a European project

Abstract: Traveling in early childhood is potentially a source of discovery, learning and change for both the visitor and the host (Pirard, Rayna, Brougère, 2021). Prepared, organized and evaluated by both the traveler and the host, it can generate individual and collective transformations. Based on an Erasmus+ project called Triangle (2019-2022), which took actors in childcare, training and governance from four countries (France, Belgium, Switzerland and Italy) to travel several times, this article presents the conclusions of an analysis anchored in the traces (collective travel diaries, individual documentation) and data (enquiries, interviews). collected throughout the process, It provides keys to understanding what, according to the participants, is a lever, obstacle or tension in the transformative processes likely to operate.

Key words: Travel. Childhood. Professionalization. Education. Learning community.

Viajar y formarse juntos, profesionales del cuidado de niños, de la formación y de la gobernanza : perspectivas compartidas sobre el acompañamiento y la experiencia vivida en un proyecto europeo

Resumen: Viajar en la primera infancia es potencialmente una fuente de descubrimiento, aprendizaje y cambio tanto para el visitante como para el anfitrión (Pirard, Rayna, Brougère, 2021). Preparado, organizado y evaluado tanto por el viajero como por el anfitrión, un viaje puede generar transformaciones individuales y colectivas. Del proyecto Triangle del programa Erasmus+ (2019-2022) que permitió viajar a actores del cuidado, la formación y la gobernanza infantil de cuatro países (Francia, Bélgica, Suiza e Italia) en varias ocasiones, este artículo presenta los resultados de un análisis realizado a partir de huellas recogidas a lo largo del proceso (diarios de viaje colectivos, documentación individual) y datos (cuestionarios, entrevistas). Proporciona claves para comprender lo que, según los participantes, es una palanca, un obstáculo o una tensión en los procesos transformadores que pueden operar.

Palabras claves: Viajes. Infancia. Profesionalización. Educación. Comunidad de aprendizaje.